

Poème de Jacques POUTIERS (août 1941)

L'auraient-ils osé  
Te martyriser ?

C'est une infamie,  
Il faut qu'on la crie,  
Que l'âpre dégoût,  
L'écoeurement fou  
Qui nous tous soulèvent  
S'exhalent et crèvent !

Vrai ! L'ont-ils osé  
Te martyriser ?

Non ! C'est impossible !  
L'angoisse indicible  
Qui m'étreint le cœur  
L'emplit de rancœur,  
De rage, de haines ;  
Seront-elles vaines ?

Car ils ont osé  
Te martyriser.

Qu'ils viennent les lâches,  
Afin que je crache  
Le terrible espoir  
De mon désespoir,  
Que sur leur figure  
Je crache une ordure

Car ils ont osé  
Te martyriser.

Aucune souffrance  
Ne paiera les transes  
De ton corps roué  
De coups de fouet,  
De coups de cravache ;  
Les lâches, les lâches !

Sous leurs coups sans nombre  
Tu sens comme une ombre  
Qui t'emplit les yeux ;  
Des pleurs devant eux ?  
Non ! Bien que tu trembles  
Tu ris, ce me semble.

Ils l'ont donc osé  
Te martyriser.

Et sur toi les brutes  
S'acharnent, tu luttas,  
Tu bandes ton corps  
Te forçant encor  
Invincible, austère,  
A rire et te taire.

Ils l'ont donc osé  
Te martyriser.

Mais l'honneur du brave  
Ne peut par la bave  
Se sentir sali ;  
Pourtant il pâlit  
Car la flétrissure  
Et pis que la blessure.

Ils l'ont donc osé  
Te martyriser.

Honte à tous ces lâches  
Pour de telles tâches,  
Honte à ces bandits ;  
Qu'ils soient tous maudits  
Dans leurs fils, leurs mères,  
Leurs joies les plus chères.

C'est qu'ils ont osé  
Te martyriser.

Pourtant, Frère, je te jure,  
Je la panserai ta blessure,  
Je veux leur mort et j'y mourrai  
Et je te jure je l'aurai ;  
Sois patient, aie confiance, espère  
Et je te vengerai, mon Frère.

C'est qu'ils ont osé  
Te martyriser.